

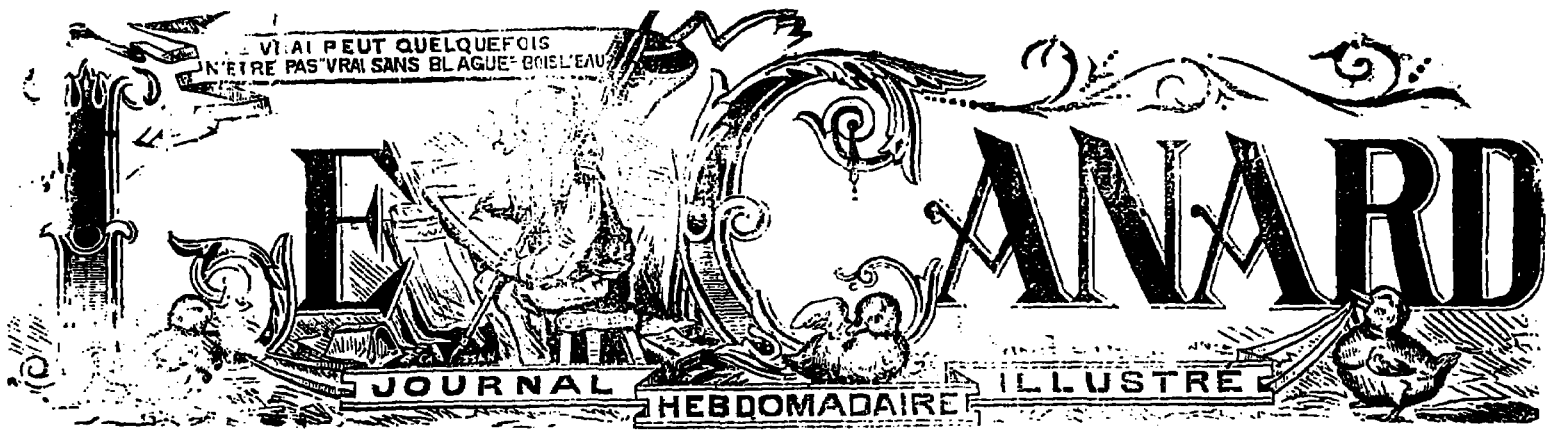
## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

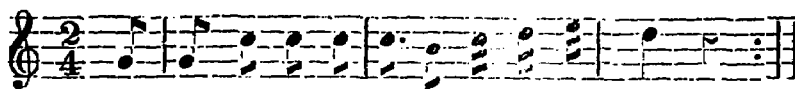


Contes et chansons de Matelots.

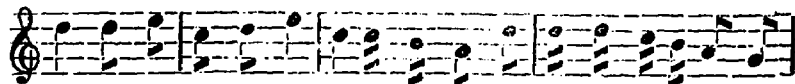
(Suite.)

Vous faut-il un air plus vif ? Ecoutez la ronde du maître d'équipage.

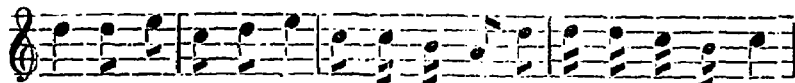
LE MAITRE D'EQUIPAGE



Le mai - tre d'é - qui - pa - ge, Bon mir - li - fa,



Prend en main son sif - flet, Bon mir - li - fa, La boutique est par ter - re,



En main prend son sif - flet, Bon mir - li - fa, La boutique est en bas.

Le coup de sifflet précède ou traduit tout commandement à bord d'un navire de l'état, mais d'abord il faut un couplet qui peigne vigoureusement l'état du ciel.

Le diable est en bordée  
(O'est-à-dire en vacouces.)  
Qui fait son mardi-gras

La mer est mauvaise, le gros temps augmente, le maître embouche son sifflet et dit :

" En haut, en haut le monde  
Le bas ris tu prendras !

Prendre le bas ris, c'est réduire les huniers à leur plus petite surface, opération toujours dangereuse, qui oblige les hommes à s'exposer à la fureur du vent, sur une vergue mobile qu'ébranlent le tangage et le roulis ; ils n'ont pour pointe d'appui qu'une simple corde où reposent leurs pieds, et la vergue où porte la poitrine ; les deux mains sont employées à la manœuvre. Qu'on ne s'étonne pas, d'ailleurs, de voir le maître tutoyer la ma-so de ses gens, — le monde comme il dit, — c'est l'usage.

Cependant les matelots se précipitent dans la manœuvre, et la chanson toujours ornée de ses *Bon ! mirli-fa !* continue ainsi :

Le fils à maître Jacques  
Au grand hunier monta.

Il va-t-à l'empointure,

C'est-à-dire à l'extrémité de la vergue au poste le plus périlleux.

En revenant en bas,

Le maître de l'équipage  
Fit l'appel et compta.

Un et deux, trois et quatre  
Son fils n'y était pas.

Qui me rendra mon fisso (fils)  
Mon fils qui me rendra  
Fait un vœu à sainte Anne  
Le grand mât vient en bas.  
Le fils tirait la brasse

Au bout de la vergue il était tombé dans la mer et nageait ; la tourmente est telle qu'il est impossible d'expédier un canot à son secours ; mais la chute du mât va lui causer son salut, il se raccroche aux cordes de l'espar qui flotte maintenant le long du navire.

Les haubans il crocha  
V'là qu'à bord il romoute  
Le long des pataras

Les haubans et les pataras sont de gros cordages destinés à étayer et maintenir la mâture.

Quand nous serons en France  
Ecoute bien, mon gas,

Nous irons à Sainte Anne,  
A pied, comm' des soldats.

Pour y brûler un cerge

Bon ! mirli-fa

Plus gros que le grand mât

Bon ! mirli-fa

La boutique est par terre ;

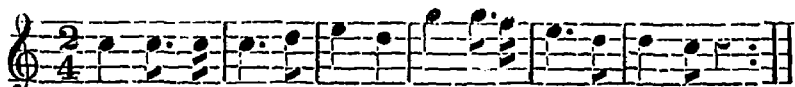
Plus gros que le grand mât

Bon ! mirli-fa

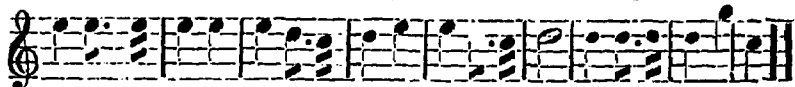
La boutique est en bas.

Je n'oublierai jamais dans quelles circonstances j'entendis, pour la première fois, la ronde suivante, dont la coupe est trop singulière pour que je vous en fasse grâce. Nous revenions du Brésil et nous approchions des côtes de France au cœur de l'hiver ; les matelots grognaient, ils s'étaient formés

en peloton compacte qui marchait sur le passavant entre le mât de misaine et le grand mât : ils frappaient tous du pied en mesure, et ainsi serrés les uns contre les autres ils chantaient :



Quand j'é-tais chez mon pè - re, Quand j'é-tais chez mon pè - re,



Pe-tito à la ti - ti la ri - ti ton-ton la ri-ton, Pe-tito à la maison.

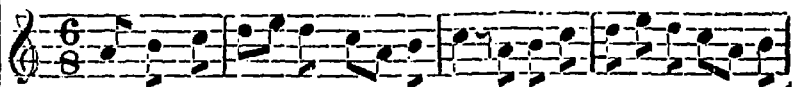
On m'envoyait à l'herbo (Bis)  
Pour cueillir du...titi lariti,  
Tonton, lariton,  
Pour cueillir du cresson

Qui sentent le titi...lariti  
Tonton, lariton,  
Qui sentent le goudron

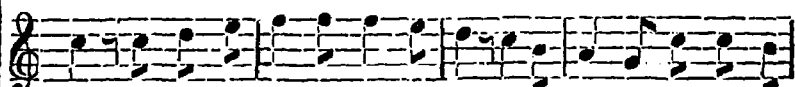
Je passe la suite des paroles, qui sont plus qu'insignifiantes et se terminent à la plus grande gloire.

Mon père a fait bâtir maison, l'une des rondes du gaillard d'avant les plus connues, a évidemment été faite pour être chantée en ramant, comme le refrain l'indique,

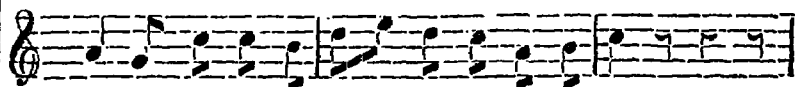
De tous ces gens de more (Bis)



Mon père a fait bâ - tir mai - son Ti-re va donc sur les a - vi-



rons ; Par quatre-vingts jeu-nes maçons, ti-re, ti - re ma - ri - nier



ti - re, ti - re, va donc sur les a - vi-rons.

(A continuer)

Comment les artistes reçoivent leurs visiteurs. — Au rédacteur du "Salem" (Mass) — J'aurais accepté avec plaisir votre bienveillante invitation pour aller vous rendre visite dans votre nouvelle résidence, si mon vieil ami le rhumatisme n'était pas venu m'attaquer subitement. Sans même avoir eu la délicatesse de me passer sa carte, et la poignée de main qu'il me donna me fut si chère que, quelques heures plus tard mon avant bras était si bien gonflé et me causait une telle douleur qu'on aurait dit que je venais d'être roué vif.

Au resto, ce n'est pas la première fois que j'ai affaire à ce rhumatisme notre connaissance date de plusieurs années, il arrive chaque fois comme on un pays de conquis, il s'établit chez moi et quand il lui plaît de partir je demeure avec la peau et les os, sans

compter ma bourse qui crie vengeance. L'hiver dernier je fus sa victime pendant deux longs mois. C'est alors que je pris la résolution de changer de régime, attendu qu'il s'était ri de tout ce que je lui avait administré jusqu'alors.

Je n'avais en faisant cette menace aucun but arrêté. Après quelque hésitation, je finis par me décider à lui administrer trois fois par semaine trois sois par jour le matin, le midi le soir, une dose d'huile St Jacob. Il est dégoûté de ce régime, tellement qu'il est à faire ses apprêts de départ. Déniez-vous de lui, c'est un traître et je ne doute pas qu'il n'ait formé le projet de visiter quelques-uns de nos amis de Salem. Je n'ai, dans ce cas, qu'un conseil à donner : Suivez mon exemple, et il ne restera pas longtemps chez vous.

## Le Canard.

Montréal, 17 Décembre 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, 10 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATREAU & C<sup>ie</sup>,  
Editeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.  
Boite 375.

## Le miroir des ânes,

DÉDIÉ AUX ROUSSINS D'ARCADIE.

## L'OFFICIEUX.

Saluez lecteurs ! Nous vous présentons aujourd'hui la trombine sympathique de M. le Conseiller général Pancrace Beauparlant, un homme qui néglige souvent l'Intérieur pour les Affaires Étrangères. Sa binette ne vous est pas inconnue. Vous l'avez rencontré un peu partout, offrant gratis à tous venants des conseils ou des services plus ou moins appréciés.

Si nous vous le présentons le premier ce n'est pas que nous voulions lui donner la préséance sur les autres muflles couverts par le champ de notre lunette. Il nous fallait commencer quelque part et nous avons pris le magot qui se trouvait immédiatement à notre portée.

Les autres auront leur tour en temps et lieu.

Le caractère assez complexe de Pancrace tient de la nature du courtisan, de l'ontremetteur et du crampon. C'est un homme dévoué, disent les hommes influents contre lesquels il trouve moyen de se frotter. Car il se fourre partout notre officieux. Jamais valet plus soumis, esclavo plus servile, adulateur plus rampant ne s'est aplati devant les puissants.

Parmi les immunités que ces derniers doivent à leur haute position sociale, il en est une qui n'est pas à dédaigner : c'est celle qui les dispense de recevoir les conseils de Pancrace. Nous connaissons des gens, autrefois dépourvus d'ambition, qui se sont mis à travailler avec ardeur dans l'unique but de laisser loin derrière eux tous les donneurs d'avis qui les turlupinaient naguère.

Comme moyen de stimuler l'énergie des paresseux, les conseils de Pancrace ont du bon, mais c'est un remède violent que je ne conseille à personne d'employer. Pour quelques indolents qui, de désespoir, se sont jetés dans la bonne voie pour échapper à ses obsessions, combien, parmi ceux qui n'ont pas osé conseiller au grand conseiller de se mêler de ses affaires, y en a-t-il qui en sont arrivés à un degré de ramollissement de cerveau suffisant pour faire interner à la Longue-Pointe, sans aucune forme de procès, une demi-douzaine de ministres protestants accusés de vol ou de bestialité.

Dans les hautes sphères de la politique, du commerce et de la société, Pancrace a trouvé moyen d'avoir ses grandes et ses petites entrées. Il s'est imposé tout simplement et se fait tolérer à force de servilisme. Ce n'est pas là qu'il



## PHILOSOPHIE D'UN IVROGNE.

« Cou-dono (hic) si j'to ramache (hic) j'vais tomber. Si j'tombe (hic) tu m'ramachera pas. Té t'j'ou pas capable (hic) de t'sauver. Bonsoir. » Là-dessus notre ivrogne se laisse choir et s'endort.

irait donner des conseils. Il ne veut pas être flanqué à la porte et il se tient coi.

Mais il faut voir comme il se dédommage lorsqu'il peut saisir le bouton de l'habit de l'un de ceux qu'il appelle ses amis, quand, pour son malheur, le propriétaire des susdits boutons et habit se trouve retranché derrière l'un et en fermé dans l'autre de ces deux objets que nous devons à la tyrannie de la mode.

Une fois prise, il ne reste qu'une seule ressource à la malheureuse victime de Pancrace : Avoir recours à un moyen extrême, sacrifier le bouton comme autrefois Joseph sacrifia son manteau pour se débarrasser d'un crampon féminin.

Oh ! cette fois-là, voyez-vous, c'était grave : Figurez-vous un Pancrace en jupon ! Joseph savait bien quand son interlocutrice avait commencé à lui donner des conseils, mais il ne savait pas quand elle devait finir. Il n'y avait pas de raison pour que cela finît et ça durerait encore si Joseph, avec un désintéressement qui lui fait honneur, n'eût lâché tout comme disent les aéronautes.

Dans cette opération plus ou moins commerciale, Joseph perdit son manteau et gagna momentanément sa liberté. Il est vrai que plus tard on le mit en prison mais l'histoire ne dit pas si son géolier se nommait Pancrace Beauparlant, et il est à présumer qu'il s'estima très heureux de se voir débarrassé des assiduités de Madame Putiphar. Cette dernière gagna un manteau et si M. Putiphar n'y gagna rien, ce ne fut pas la faute de sa respectable épouse.

Adonc, comme aujourd'hui, la femme était parfois coquette et bavarde. Nous en inférons que l'officieux d'alors était aussi insupportable que le Pancrace d'aujourd'hui.

M. Beauparlant ne se borne pas à donner à ceux qu'il afflige de son amitié des conseils que ces derniers ne lui

demandent pas, il se charge aussi de régler leurs affaires à sa manière.

Pancrace s'est senti plus d'une fois pris d'une amitié subite pour un homme qui commençait à faire sa marque. Nous ne parlons pas du grand nombre de ceux qui font leur marque parce qu'ils n'ont pas appris à signer leur nom. Ce ne sont pas ceux-là que Pancrace affectionne.

On dit qu'un malheur ne vient pas sans l'autre. Rien de plus vrai. Du moment que nous avez eu le malheur d'obtenir quelques succès, attendez-vous à recevoir la visite de Pancrace qui ne manque pas de venir vous aider de ses lumières et de ses conseils. Pour l'éviter il faut rester dans la foule. S'il vous arrive d'en sortir soyez certain que vous verrez Pancrace à vos côtés.

Hier encore, il affectait de ne pas vous connaître. Aujourd'hui il vous tutoie et vous tape sur le ventre. Pour peu que vous ayez la bosse de la crédulité un peu développée, il ne manquera pas de vous faire accroire que vous lui devez vos succès. Que vous le croyiez ou non il fera l'impossible pour que d'autres le croient. Il se vantera partout que vous êtes son ami intime et qu'il exerce sur vous une influence irrésistible. Il parlera en votre nom et croira vous avoir rendu un immense service lorsqu'il vous aura bien promis.

Tout journaliste un peu posé a ordinairement une demi-douzaine de Pancrace à ses trousses. Le député en a des centaines qui ne lui ménagent ni les coups de chapeau, ni les conseils, ni les discours compromettants. Quant aux ministres, les crampons officieux qui les entourent se comptent par millier ; mais comme nous l'avons dit Pancrace s'abstient de donner des conseils aux puissants qui tolèrent sa présence dans leur cercle.

Par contre, lorsqu'ils ne sont plus là pour l'entendre, il se vante si bruyamment de l'amitié qu'il prétend avoir ins-

piré aux hommes marquants du pays, que les badauds finissent par le considérer lui-même comme un personnage important.

C'est là son unique but. Pour rien au monde il ne voudrait passer pour ce qu'il est réellement. Ses propres mérites sont si nuls que nous nous expliquons le désir qu'il a de s'approprier les mérites des autres. Ce que nous réprouvons surtout ce sont les moyens qu'il emploie pour cacher sa nudité intellectuelle.

A voir son empressément à forcer tout le monde d'accepter les services maladroits qu'il est toujours prêt à rendre, on serait tenté de croire qu'il est animé d'un zèle ardent pour le bien être de son prochain. Il n'en est rien. Pancrace est un caractère faux qui a conscience de sa nullité et qui veut tromper tout le monde sur sa valeur ou plutôt son manque de valeur personnelle.

Trop lâche pour se prononcer carrément en faveur du mal, il a préféré entrer dans la grande confrérie des parasites du bien. C'est un homme dangereux, mais il l'est encore plus comme ami que comme ennemi.

## Un jour d'enterrement.

Un membre de la famille s'approche d'un ancien ami du défunt :

— Vous viendrez avec nous jusqu'au cimetière, une voiture de deuil vous ramènera.

## — Certainement. Je vous demanderai même de la garder un peu plus longtemps j'ai quelques visites à faire.

Je ne connais d'éternels que les amours qui sont mortes d'accident en route.

Un modèle de traduction emprunté au supplément de la *Minerve*.

Un homme bon, de sa bête prend pitié,  
Les actions brutales montrent un esprit borné.  
Rappelle-toi ! Lui qui t'a fait, a fait la bête,  
T'a donné parole et raison, et t'a fait muette.  
(Traduction)

Le cœur se sent tout-puissant quand il aime.

Si les moutons s'avisent d'investir un des leurs du droit de les empêcher d'aller, de venir, de brouter à leur guise, vous les trouveriez encore plus bêtes n'est-ce pas, citoyens ?

Pas commode, le rôle d'un mari :  
Jaloux ? il est dupé ;  
Crédule ? il est raillé ;  
Despote ? il est haï ;  
Docile ? il est méprisé ;  
Trop attentif ? il fatigüe ;  
Indifférent il froisse une susceptibilité implacable et qui, tôt ou tard, se vengera.

Reste à son actif une hypothèse : celle où, par chance, par mérite ou par adresse, il serait adoré de sa femme... Auquel cas, qu'il soit, selon son plaisir, avenant ou maussade, brutal ou carressant, distingué ou grotesque, volage ou fidèle, amoureux ou distrait, intelligent ou stupide... tout lui sera compté pour vertu.

Trois petites définitions de natures bien différentes ;

Etoiles.—Les judas du paradis.  
Veuve.—La saumure des femmes.  
Guillotins.—Politique de bassule.

**Au LION D'OR**

50 doz. de belles écharpes en soie, pour dames, à 65 cts., valant \$1.00

Beaux Mouffers de toutes sortes pour messieurs, de 75c. à \$1.00.

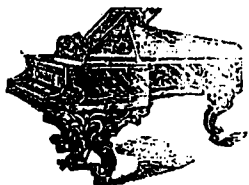


7 Laine du pays en quantité chez LATENDRE, AUBIN MAULT & Cie.,

301 Rue Ste Catherine.



**PIANOS**



**SOHMER**

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix!  
Diplôme d'Honneur!  
Mention Honorable!

1re médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie  
Seuls agents en cette province:

**LAVIGNE & LAJOIE**

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELER et autres manufactures de New York, en face des manufacturiers par M. Ernest Langlois, Leclercq, Aussi: Pianos Chickering, Decker, Ives, Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc

N.-B.—Réparations et accord de pianos faits avec soin et diligence.

**L'ALBUM MUSICAL**

—RECUEIL DE—  
**MUSIQUE ET DE LITTÉRATURE MUSICALE**

Paraissant le 1er de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMERO-PROSPECTUS:

**MUSIQUE**

ELEVATION.....	ORGUE.....	ZOLLNER
MAZURK.....	PIANO.....	SABATIER
L'ABSENCE.....	ROMANCE.....	C. LAVALLEE
MARCHE TRIOMPHALE (Jeune Fille).....	PIANO OU ORGUE.....	GOUNOD
CHANT DE ZOUAVES CANADIENS.....	CHEUR.....	J. B. LABELLE
LES VIOLETTES.....	VALSE.....	WALDTEUFEL

**LITTÉRATURE**

PROSPECTUS—DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA, G. SMITH—NOS REPRODUCTIONS—CHRONIQUE.

**A. FILIATREULT & CIE.,**

EDITEURS-PROPRIETAIRES,

No. 8, Rue Ste. Therese, Montreal—Boîte 325 B. P.

Nous donnerons une commission de 20 pour cent à tous ceux qui nous enverront par la poste des abonnements ou plus.—ABONNEMENT: \$3.00 par année.

**TOUJOURS! TOUJOURS!**

**Meilleur Marché**

QUE PARTOUT AILLEURS

**MAGASIN ROUGE!**

COIN DES RUES STE CATHERINE ET WOLFE.

**\$100,000 De Marchandises Sèches bien assorties.**

PROVENANT DE DIFFERENTS STOCKS DE BANQUEROUTE  
**A être vendu à 50 cts dans la Piastre**

**MODES! MODES!**

L'ASSORTIMENT le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et FEMMES D'AUTRICHES qu'il y ait à Montréal. Le Département est sous le contrôle de Médistes de première classe.

**PELLETIERES! PELLETIERES!**

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de Marchandises Sèches, toutes sortes de PELLETIERES telles que CASQUES pour Dames et Messieurs, MANTEAUX, CAPOTS, BOAS, Etc.

**A. MARCOTTE, ENCANTEUR.**

Dans le courant du présent moi une terrible tempête se déchaînera sur notre ville. L'ouragan emportera sur son passage toutes les vieilles fourrures que dont nos bons citoyens n'osent se débarrasser de sorte que ces messieurs seront obligés d'aller faire leurs emplettes de nouvelles pelletteries au grand magasin de Derome & LeFrançois 614 Rue Ste Catherine, où ils seront certains de trouver tout ce qu'il y a de plus nouveau en fourrures de toutes sortes.

D'un album.

Il y a une chose qui m'amuse toujours beaucoup: c'est la prétention de certaines femmes qui n'ont eu qu'une vague teinture d'orthographe, et qui vous promettent de vous écrire « sans faute »

Venez nous prêter un hiver des plus rigoureux cette année et de fortes tempêtes de neige. Que faut-il faire pour s'en préserver? Il nous faut d'abord avoir de bonnes fourrures et nous conseillons à nos lecteurs de s'adresser au magasin populaire de O. Robert, coin des rues Vitré et St Laurent; c'est là que vous trouverez les plus belles fourrures telles que Manteaux, Capots, Manchons, Boas, Gants etc, qui seront vendus à grande réduction d'ici au jour de l'an. Si vous voulez faire des économies c'est à ce magasin que vous trouverez le plus beau choix.

Le comble du blasphème: Placer dans un salon une table, par exemple, qui « jure » avec l'ameublement.

—Travaillez avec zèle pour le bien, et le succès récompensera vos efforts.  
—Respectez l'opinion et le conseil de vos parents.  
—L'âge qu'on veut avoir gâto celui qu'on a.  
—Une tête sans mémoire est une place sans garnison.

La tête d'un sot ressemble à une boîte aux lettres qui reçoit tout, renvoie tout et ne décrochette rien.

La foule encombre toujours les magasins de Messieurs

**BOISSEAU FRERES**

235 & 237

Rue ST. LAURENT

Rien d'étonnant, du reste, à cet empressement justifié par le plus beau choix qui se soit vu en nouveautés, les plus récentes, de provenance européenne. C'est à se croire dans les meilleures maisons de Paris exposant toutes les innovations créées exclusivement pour les fêtes de Noël et du jour de l'an. Nous conseillons aux Dames qui n'ont pas encore fait leurs emplettes, d'aller visiter ces beaux et vastes magasins.

Ces messieurs préviennent les Dames qu'elles trouveront dans tous les départements, de vraies et bonnes occasions, ainsi que toutes les coupes et les coupous de la saison, qui seront vendus à des prix exceptionnellement bas. Du reste, tous les articles viennent d'être marqués à nouveau avec des prix considérablement réduits en vue d'écouler d'ici à peu de temps les marchandises d'automne.

**BOISSEAU FRERES**

Nos. 235 et 237

Rue St Laurent

AVIS AUX ACTIONNAIRES

DE LA SOCIETE

**DE LA PUISSANCE**

De passer au bureau des

**Agents D'Immeubles**

No 71, RUE ST. JACQUES

**BARRE**

23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES

SOCIETES DE CONSTRUCTION

**BARRE**

23, RUE NOTRE-DAME

Repincé.

—M. le Rédacteur.— La plupart des gens aiment à lire une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme de dangers de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusô sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous sommes être de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement à leurs titres, mais vous ne nous reprendrez plus à nous fier à ces subtrefuges grossiers. Lorsque nous sommes blagués une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de Toronto, ce que vous croyiez être une très-jolie anecdote, unis arrivé vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire: "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre: "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévision du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh! tonnerre d'un nom! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écrivâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis envahir par le doute, car d'après ce que nous connaissons des mœurs de la gent requine, il nous semblait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou vif. Cependant, comme nous tentons à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous lâchâmes échapper; il vous serait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire.—Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se huiler d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecture s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imprimer ces blaguos là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

Standard de Markdale (Ont)

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette soi-disant, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite soi-disant, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St. Jacob était à peine connue au Canada, que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engelures etc, et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit tous ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "pincés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dût-elle durer tout l'hiver.

COUACS.

Joli mot emprunté à la ma-carade de l'histoire:

—Noé—On lui a reproché d'avoir aimé le vin; franchement un homme qui avait vu le déluge de si près pouvait-il aimer l'eau?

Le comble de l'insouciance pour un frileux:

Se chauffer avec sa dernière planche de salut.

Grandes Réductions

Nos lecteurs trouveront sur notre dernière page une annonce importante de la maison Dupuis Frères. En lisant la liste des prix, vous serez convaincus des grandes réductions faites en ce moment sur les marchandises d'hiver. Que chacun profite de ce grand avantage. Et c'est une bonne occasion pour le temps des fêtes pour ceux qui ont besoin de belles marchandises qui se vendent à 20 et 40 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Allez faire vos emplettes pour les fêtes à cette maison populaire et vous sauverez de l'argent.

LE DIEU DOLLAR.

AIR: Des bossus.

Allegro.

De-puis long-temps je me suis a-per-çu Que pour briller il faut être cos-su: Le pau-vre guoux est exclu des salons Où l'on ad-met des sots et des félons.

lons Pour les, lé-cher de la nuque aux ta-lons.

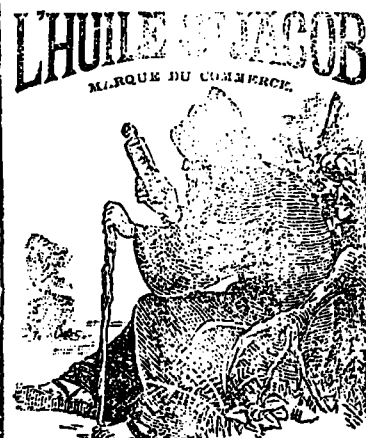
Avec de l'or on est toujours charmant  
On est partout reçu très poliment.  
Qu'un riche soit laid comme dix babouins  
Il voit chacun prévenir ses besoins  
Et l'entourer de mille petits soins  
Quand vous seriez plus sage que Solon,  
Plus élégant et plus beau qu'Apollon;  
Si vous portez le diable en vos goussets.  
Chez les puissants vous n'aurez point accès  
L'or, voyez-vous, c'est la clef du succès  
Grand Manitou d'un monde vermoulu,  
Le dieu Dollar règne en maître absolu:  
En tous climats son culte est reconnu  
Partout, devant l'orgueil du parvenu  
Doit s'éclipser le talent méconnu

Comben de sots mangeurs de revenus  
Sans leur argent resteraient inconnus  
Mais, grâce à l'or dont ils ont hérité  
Leurs noms font à la postérité  
Couverts d'honneur par d'autres mérites  
N'en voulons pas seulement aux Destins  
S'ils ont des torts, que dire des crétiens  
Qui, prosternes devant l'ambitieux,  
Semblent bénir le sort capricieux  
En se faisant valets officieux?  
Lorsque je songe à tes chers favoris,  
Fortune, hélas, bien malgré moi j'en ris.  
Tourne vers moi ton regard inconstant  
Figures-toi, fut-ce pour un instant,  
Que je ferais un renlier compétent.

Ori de cœur de Timoléon, à la suite de ces morts d'hommes émuents, qui ont attristé le pays de ces derniers temps:  
« On dirait, ma parole d'honneur, qu'une épidémie s'est abattue sur les écrivains... »

J'ai connu quelqu'un qui disait: « La femme est admirable aimante, détestable épouse et sublime mère. »

Rien ne se paie plus cher que de dire tout haut ce que chacun pense tout bas,



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Ésquimaque, l'Inflammation du Goulier, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour l'Étourdissement, les Grilles Glacées, et pour toutes autres douleurs et Maux.  
Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par tous les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOIGELER & CIE.,  
Baltimore, Md., U.S.A.

Chaussures!  
Chaussures!  
A BON MARCHÉ  
CHEZ CHEZ  
O. ALLAIN & CIE  
149, RUE SAINT LAURENT  
MONTREAL.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui défient toute compétition.  
En vous adressant à ce magasin vous êtes certain d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui surprennent tout le monde. Une visite est sollicitée et vous convaincre.

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Prurigo, les Herpétides, les Boutons ou toute autre maladie de la peau.  
Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.  
Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.  
En vente chez tous les pharmaciens.  
Seul agent pour le Canada

S. LACHANCE  
646-RUE Ste CATHERINE-646  
MONTREAL,



RECENSEMENT DE L'ALGOMA, UNE NOUVELLE PROVINCE.

M. Dawson voudrait créer au nord du lac Supérieur une province qui comprendrait la division électorale qu'il représente. Il s'agit de démontrer que la population y est nombreuse. Le seul être compétent à faire le recensement ne sait pas lire. Il a rassemblé autour de lui tous les habitants de la future province et les enregistre d'une façon tout à fait primitive.

### Les voyages forment la jeunesse.

Un soir, dans le train qui ramène de Monaco à Nice et à Cannes, les joueurs qui ont tenu jusqu'à la fermeture des salons, deux messieurs d'une mise irréprochable, traitaient à leur façon les questions de géographie. Un troisième voyageur, qui faisait semblant de dormir, ne perdit pas un mot de leur conversation.

—La prison de Bruxelles est bien désagréable, disait l'un, et la nourriture, si elle est abondante, est de bien mauvaise qualité. Tout y est fade et écœurant.

—Que diriez-vous de Gand ? fit l'autre avec un ricanement plein de mépris. C'est le système cellulaire dans toute sa rigueur.

—Je ne suis jamais allé à Gand.

—Et bien vous en a pris.

—Parlez-moi du midi de la France !

—Je n'aime pourtant pas Bordeaux.

C'est encore la cellule...

—Oui, mais les géoliers sont bavards, quelquefois spirituels.

—Y êtes-vous resté longtemps ?

—Un an et un jour. Je me suis laissé pincer comme un imbécile, en revenant de Biarritz.

—A la suite d'une partie ?

—Non, c'est un animal de bijoutier qui m'a joué le tour.

—Avez-vous passé par Marseille ?

—Atroce ! la prison est dans le vieux quartier, au milieu de la rue étroite, et humide. On y manque absolument d'air et le peu qu'on y respire est nauséabond.

—Il y a dans quelques petites villes des maisons d'arrêt très agréables. On n'y est pas confondu avec les voleurs vulgaires ; un homme du monde en impose toujours aux gardiens, qui savent conserver les distances. J'ai passé trois mois charmants à Narbonne, et, quand

on m'a mis en liberté, la fille d'un des gardiens a failli se tuer de désespoir. Le réchaud était allumé, la petite évanouie. Sa mère est bien heureusement, arrivée à temps pour la sauver. Chère Pauline ! je me suis toujours promis d'aller la revoir, et jusqu'à présent les affaires m'en ont empêché.

—Connaissez-vous la prison de Nico ?

—Très mauvaise. Des moustiques et des puces. Eau détestable. Pain dur comme la pierre.

—Oui, il y a des négligences coupables.

—Une prison que je vous recommande c'est celle de Blois. La vie de famille absolument.

—Connaissez-vous l'Angleterre ?

—Dieu me garde d'y retourner... Le travail forcé, d'abord, et des dimanches interminables. Oh ! un dimanche à Londres !

—Savez-vous si, à Rome, on monte le lit au plafond, pendant le jour ?

—Je ne suis jamais passé par là... Vous comptez y faire un tour cet hiver ?

—Je veux voir le carnaval.

—Tâchez de ne pas y passer toute l'année !

Oh ! je serai sur mes gardes !

L'entretien continue sur ce ton. En arrivant à Nico le voyageur qui avait fait semblant de dormir, prend des renseignements sur ses compagnons de route. C'était deux gentilshommes polonais.

Le gai ruisseau ne murmure plus maintenant sous les ombrages frais. Il ne peut pas : il est gelé. Le rossignol ne chante plus ; les derniers froids l'ont enrhumé. Mais cela n'empêche pas le cabaleur politique de s'étendre nonchalamment sur les sièges qui ornent le pourtour des buvettes où l'on débite le lager à trois cents le verre et de compter les mois qui nous séparent de la prochaine lutte électorale.

Le meilleur chemin de fer pour un tour de noco :  
L'Union Pacific.

Les claques sont la modestie des bottes percées. Celles qui se reçoivent sur la figure sont l'orgueil de celui qui les donne.

—Par le mariage on cesse d'être fille ; on ne devient vraiment femme que par la maternité.

Chronologie de l'amour :

A quinze ans, on rêve ;

A vingt ans, on chante ;

A trente ans, on cause ;

A quarante ans, on professe ;

A cinquante, on se recueille ;

A soixante on raconte ses campagnes.

Entendu devant une colonne Morris Deux bons bourgeois causent.

—Qu'est-ce qu'on joue Dimanche ?

—« Le malade imaginaire ».

—De qui ?

—De Molière

—Moi, il y a une pièce que j'ai toujours en envie de voir.

—Laquelle ?

—Les « Fourberies d'Oreste. » Et vous ?

—Moi ! je préférerais les « Fureurs de Scapin ! »

### La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre

mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell' Block, Rochester, N. Y.

### Important pour nos lecteurs.

Hâtez-vous d'aller faire vos emplettes de marchandises d'automne et d'hiver, et profitez du bon marché offert par la Maison Populaire Gravel & Thibault, qui est en état d'offrir le plus bel assortiment de marchandises, telles que Flanelles, Winceys, Couvertes, Draps, Tweeds, Etoffes à Manteaux et à Robes (une spécialité), Lainages, etc.

Le tout est vendu à des prix qui surpassent tout le monde.

Nous avons le plus bel assortiment de marchandises de deuil, qui mérite une mention spéciale.

Profitez donc des avantages que nous offrons, et soyez certains qu'en venant nous faire une visite, vous épargnerez de l'argent, et trouverez pour satisfaire vos goûts.

GRAVEL & THIBAUT

587 rue Ste Catherine

# PAS DE TRÊVE

Depuis déjà quelque temps, nous annonçons de Grandes Réductions afin de vendre toutes nos marchandises actuelles avant de déménager dans notre Nouveau Magasin.

Notre dernière annonce nous paraissant suffisamment persuasive, nous avons décidé de ne plus rien dire, mais voyant le misérable état des chemins, au moment où nous écrivons, le temps comparativement doux, trop doux pour la saison, et nous appercevant que le commerce ralentit, nous relançons de nouveau, et afin de prouver nos avancés. Nous mettons sous les yeux du public une liste comparative des prix de quelques lignes de nos Marchandises aux réductions actuelles :—

## DRAPS de CASTOR (BEAVER)

Pour Pardessus de Messieurs

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$4.25	\$3.00
1.50	3.50
5.50	4.00
6.50	4.50
7.50	5.00

## DRAPS de PILOTS Pour Pardessus et Manteaux

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$1.40	\$0.90
1.50	1.00
1.60	1.10
2.00	1.25
2.50	1.50
3.00	2.00
3.50	2.50
4.00	3.00

## Sealskin à Manteaux

La plus parfaite imitation de la peau

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$1.00	\$2.50
5.00	3.00
5.50	3.50
6.00	4.00
7.00	5.00
8.50	6.00
12.00	7.50

## VELOURS de SOIE POUR MANTEAUX

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$4.00	\$2.75
5.00	3.00
5.50	3.50
6.00	4.00
7.00	4.50
8.00	5.00

## Foulards Français

Cashmeres pour mettre sous le Collet du Pardessus—Patrons Nouveaux

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$0.17c	\$0.12c
20c	15c
25c	17c
30c	20c
40c	25c
45c	30c
55c	40c
65c	50c
80c	60c
1.10	75c

12 pièces d'imitation de Sealskin et d'Astracan pour Manteaux pour 75cts 90c, \$1.00, 1.25, 1.50 et 1.75. Ces prix sont 50 o/o de moins que la valeur courante.

Nous avons le meme article dans des prix inferieurs pour Doublures de Robes de Carioles.

Nous avons déjà dit quelque part que qui que ce soit paierait 30 et 33 par cent de plus ailleurs que chez nous de ce temps-ci, Et en effet, nous l'affirmons de nouveau, et nous ne craignons pas de dire qu'aucun autre marchand ne peut faire de pareils sacrifices sans se faire un tort considerable, et si nous n'étions pas nous-mêmes forcés de le faire à cause de notre nouvel acte de société qui nous y oblige, nous ne le ferions pas.

**MAIS LE FAIT EXISTE ; A CHACUN D'EN PROFITER !**

# DUPUIS FRERES,

605, RUE Ste CATHERINE, MONTREAL.